

Messe du vendredi 20 mars 2020

Vendredi de la 3^e semaine de Carême

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie pour avoir en entier le chapitre 14 du Livre d'Osée

Première lecture (Os 14, 2-10)

« Nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : "Tu es notre Dieu" »

Ainsi parle le Seigneur :

→ Des nourrissons écrasés, des femmes enceintes éventrées... Mon Dieu, terribles sont les malheurs qui guettent ceux qui vont contre Toi...

¹Elle s'est rendue coupable, Samarie, car elle s'est rebellée contre son Dieu.
Ils tomberont par l'épée, leurs nourrissons seront écrasés, et leurs femmes enceintes, éventrées.]

→ Du coup, Seigneur, Tu supplies Israël : qu'au lieu de s'effondrer dans ses fautes, il revienne à Toi !

²Reviens, Israël, au Seigneur ton Dieu ;
car tu t'es effondré par suite de tes fautes.

³Revenez au Seigneur en lui présentant ces paroles :

« Enlève toutes les fautes, et accepte ce qui est bon.
Au lieu de taureaux, nous t'offrons en sacrifice les paroles de nos lèvres.

→ Nos sacrifices montrent que nous tenons à Toi, mais nos paroles en vérité ouvrent notre cœur à Ta miséricorde

⁴Puisque les Assyriens ne peuvent pas nous sauver,
nous ne monterons plus sur des chevaux,
et nous ne dirons plus à l'ouvrage de nos mains : "Tu es notre Dieu",
car de Toi seul l'orphelin reçoit de la tendresse. »

→ Elle est belle, Seigneur, la "réponse" que nous pouvons espérer de Toi, ô Dieu

⁵Voici la réponse du Seigneur :

Je les guérirai de leur infidélité, je les aimerai d'un amour gratuit,
car ma colère s'est détournée d'Israël.

→ Délicat comme une rosée du matin, Tu vas nous guérir, nous aimer, gratuitement

⁶Je serai pour Israël comme la rosée,
il fleurira comme le lis, il étendra ses racines comme les arbres du Liban.

⁷Ses jeunes pousses vont grandir,
sa parure sera comme celle de l'olivier, son parfum, comme celui de la forêt du Liban.

⁸Ils reviendront s'asseoir à son ombre,
ils feront revivre le froment, ils fleuriront comme la vigne,
ils seront renommés comme le vin du Liban.

→ Pourvus de "racines" vers Toi, nous grandirons, fleurirons, ferons autour de nous revivre prés et jardins nourriciers...

⁹Éphraïm ! Peux-tu me confondre avec les idoles ?

C'est moi qui te réponds et qui te regarde.
Je suis comme le cyprès toujours vert,
c'est moi qui te donne ton fruit.

→ Et nous rayonnerons de la joie, comme le fait le vin du Liban !

→ Le "cyprès toujours vert", nous l'évoquons par nos sapins de Noël...

¹⁰Qui donc est assez sage pour comprendre ces choses, assez pénétrant pour les saisir ?

Oui, les chemins du Seigneur sont droits :
les justes y avancent, mais les pécheurs y trébuchent.

→ ...mais nous ne pouvons commencer à comprendre Tes chemins et Ta volonté que par la sagesse que nous donne Ta Parole quand nous la méditons et la pratiquons

– Parole du Seigneur.

→ Le Ps 80 donne la parole au Seigneur, et cette Parole tient presque toute la place de l'extrait du jour

Psautre 80 (81), 6c-8a, 8bc-9, 10-11ab, 14.17

R/ ^{11.9a}C'est moi, le Seigneur ton Dieu, écoute ma voix !

J'entends des mots qui m'étaient inconnus :

« J'ai ôté le poids qui chargeait ses épaules ;
ses mains ont déposé le fardeau.

Quand tu criais sous l'oppression, je t'ai sauvé.

→ Oui, Seigneur, à chaque fois que j'écoute Ta Parole le cœur ouvert, "j'entends des mots qui m'étaient [encore] inconnus" !

→ Or ce matin Tu me le (re)dis, Seigneur, quand je crie vers Toi, Tu ôtes le poids sur mes épaules, Tu me sauves de l'oppression

Je répondais, caché dans l'orage,
je t'éprouvais près des eaux de Mériba.

Écoute, je t'adjure, ô mon peuple ;
vas-tu m'écouter, Israël ?

→ Oui, Seigneur, je veux T'écouter,
tout particulièrement en ce Carême !

Tu n'auras pas chez toi d'autres dieux,
tu ne serviras aucun dieu étranger.

C'est moi, le Seigneur ton Dieu,
qui t'ai fait monter de la terre d'Égypte !

→ Même s'il est sûr que ce dimanche
ma communion ne sera que de désir !

Ah ! Si mon peuple m'écoutait,
Israël, s'il allait sur mes chemins !
Je le nourrerais de la fleur du froment,
je le rassasierais avec le miel du rocher ! »

→ Je veux moi aussi me nourrir du
froment et du miel que Tu as préparé

Commentaire Prions en Église de l'évangile

Père Gérard Naslin, prêtre du diocèse de Nantes

Sujet, Verbe, compliment

Un mot résume toute la Loi et exprime ce que Dieu attend de nous :
« Aime ». Avec deux sujets à aimer : Dieu et son prochain. Voilà
l'offrande qui plaît à Dieu et son Royaume est offert à ceux qui
aiment ainsi. Seigneur, donne-moi ton Esprit, pour que j'essaie de
T'aimer et d'aimer mes frères, car voilà ce qui Te plaît.

Acclamation (Mt 4, 17)

Ta parole, Seigneur, est vérité et Ta loi, délivrance.

Convertissez-vous, dit le Seigneur,
car le royaume des Cieux est tout proche.

Ta parole, Seigneur, est vérité et Ta loi, délivrance.

→ [Entre crochets] les versets ajoutés à la liturgie
pour avoir le contexte du passage de ce jour

Évangile (Mc 12, 28b- 34)

« Le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur : tu L'aimeras »

Jésus répondait aux pharisiens et aux partisans d'Hérode venus
« pour Lui tendre un piège en Le faisant parler ».

→ Nous vivons éternellement et
notre vocation, c'est de vivre près
de Toi, Seigneur ; nous n'aurons
plus de vie conjugale, mais une vie
unie à Toi et fraternelle avec tous

[²⁵« Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts,
on ne prend ni femme ni mari, mais on est comme les anges dans les cieux.

²⁶Et sur le fait que les morts ressuscitent,

n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment Dieu lui a dit :

Moi, je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob ?

²⁷Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Vous vous égarez complètement. »]

→ Ces 2 "premiers" de
tous les commandements
ne figurent pas dans les
"10 commandements"...

²⁸Un scribe [qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu,]
s'avança pour Lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »

²⁹Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.

³⁰Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.

³¹Et voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

→ ...mais ce sont les 2 paroles de vie si fortes !

³²Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, Tu as dit vrai : Dieu est l'Unique et il n'y en a pas d'autre que Lui.

³³L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même,
vaut mieux que toute offrande d'holocaustes et de sacrifices. »

³⁴Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit :

« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus L'interroger.

— Acclamons la Parole de Dieu.

→ Bref, Seigneur, ce que Tu attends le
+ de nous, c'est que nous AIMIONS !

→ NB : pour bien comprendre Ta Parole Tu nous permets
de la reformuler avec nos mots : merci, Seigneur !

Commentaire Évangile au Quotidien

Bienheureux Columba Marmion (1858-1923), abbé

Jésus dit : « Tu aimeras »

L'amour est ce qui mesure, en dernier ressort, la valeur de tous nos actes, même des plus ordinaires. Aussi Saint Benoît indique-t-il comme tout premier "instrument" l'amour de Dieu : « Avant tout, aimer le Seigneur de toute son âme, de tout son esprit, de tout son cœur ». Autant nous dire : « Placez l'amour dans votre cœur avant toutes choses ; que l'amour vous régisse et vous guide dans toutes vos actions ; c'est l'amour qui doit mettre en vos mains tous les autres instruments des bonnes œuvres ; c'est lui qui donnera aux détails les plus insignifiants de vos journées une haute valeur. Les petites choses, dit S. Augustin, sont petites en elles-mêmes, mais elles deviennent grandes par l'amour fidèle qui les fait accomplir » (De doctrina christiana, 1. IV, c. 18). (...)

L'idéal auquel nous devons viser est (...) l'exactitude de l'amour, non le scrupule ni la préoccupation de ne pas se tromper ni le désir de pouvoir se dire : « Je veux qu'on ne puisse jamais me trouver en défaut » : il y a en cela de l'orgueil. C'est du cœur que jaillit la vie intérieure ; et si vous la possédez, vous chercherez à remplir par amour toutes vos prescriptions, avec la plus grande pureté d'intention et le plus de soin possible. (...) La vraie valeur d'une chose se trouve dans le degré de l'union que nous lui donnons avec le Christ par la foi et la charité. Il faut tout exécuter, mais par amour pour notre Père des cieux et en union, par la foi, avec Notre-Seigneur. Ne l'oublions jamais : la source même de la valeur de nos œuvres est dans notre union au Christ Jésus par la grâce, dans l'amour avec lequel nous accomplissons nos actions. À cet effet, il faut, comme dit S. Benoît, diriger notre intention vers Dieu avant chaque bonne entreprise, avec une grande intensité de foi et d'amour.

Méditation de La Croix

Contrairement à ce qui se passe habituellement, l'échange avec ce scribe est empreint d'écoute et de réciprocité. Sa démarche interrogative n'est pas connotée négativement. Elle ne semble pas perçue par Jésus comme une mise à l'épreuve ou un piège tendu. Jésus accepte même d'être d'abord dans la position de l'élève qui répond à la question posée. Mais à la fin c'est Lui qui est le Maître, reconnaissant au scribe « d'avoir répondu avec sagesse » et ainsi de « n'être pas loin du Royaume de Dieu ». Ce qui scelle leur accord, c'est la commune conviction que l'amour de Dieu et du prochain est plus grand que tout. Il ne saurait, par conséquent, être enfermé dans des exigences legalistes ou des contraintes rituelles telles que « les holocaustes et les sacrifices ». C'est la primauté de cet amour qui, ce jour-là, rend possible leur rencontre en vérité. Leur dialogue respectueux est en quelque sorte l'illustration que, désormais, une relation nouvelle au prochain est possible. Considéré comme un autre moi-même, lui aussi aimé et reconnu inconditionnellement par Dieu, le prochain ne se réduit plus à ses appartenances ou à ses solidarités. Qu'elles soient familiales, théologiques, sociales ou politiques. Ainsi Jésus accueille avec bienveillance ce scribe, malgré les hostilités de son groupe religieux. Car ce qui Lui importe, c'est de rencontrer chaque être humain en tant qu'individu et d'instaurer avec lui une relation personnelle, par l'écoute de Sa Parole, par la prière et par des actes qui en désignent la Source.

Méditation de Prier au Quotidien

D'après Benoît XVI, pape de 2005 à 2013

Sujet, Verbe, compliment

L'amour de Dieu me conduit à découvrir que Sa volonté ne m'est plus étrangère, que les commandements m'imposeraient de l'extérieur : elle est ma volonté, Dieu m'étant devenu plus intime que je le suis à moi-même. Alors grandit l'abandon en Dieu, et Il devient notre joie. L'amour du prochain se révèle ainsi possible : j'aime aussi en Dieu et avec Lui la personne que je n'apprécie pas ou que je ne connais pas. Mais ceci ne peut se réaliser qu'à partir de ma rencontre intime avec Dieu, qui est devenue communion de volonté jusqu'à toucher mes sentiments. J'apprends ainsi à regarder la personne selon la perspective de Jésus-Christ. Je peux alors lui donner plus que ce qui lui est extérieurement nécessaire : le regard d'amour dont elle a besoin.

Homélie du Pape François

Messe du matin à la maison Sainte Marthe

Lorsque je lis ou que j'écoute ce passage du prophète Osée que nous avons entendu dans la première lecture [qui dit] : "Reviens Israël, au Seigneur, ton Dieu, reviens", lorsque je l'entends, je me souviens d'une chanson que Carlo Buti a chantée il y a 75 ans et qui a été entendue avec tant de plaisir dans les familles italiennes de Buenos Aires : "Reviens à ton papa. Il te chantera encore la berceuse". Reviens : mais c'est ton papa qui te dit de revenir. Dieu est ton papa, ce n'est pas lui le juge, c'est ton papa : "Rentre à la maison, écoute, viens". Et ce souvenir - j'étais un petit garçon - m'amène immédiatement au père du chapitre 15 de Luc, ce père qui dit : "Il a vu son fils venir de loin", ce fils qui était parti avec tout l'argent et l'avait gaspillé. Mais s'il l'a vu de loin, c'est parce qu'il l'attendait. Il montait sur la terrasse - combien de fois par jour ! - pendant la journée et les jours, les mois, les années peut-être, à attendre son fils. Il l'a vu de loin. Retourne chez ton père, retourne chez ton père. Il t'attend. C'est la tendresse de Dieu qui nous parle, surtout pendant le Carême. Il est temps d'entrer en nous-mêmes et de se souvenir du Père ou de retourner au père.

"Non, père, j'ai honte d'y retourner parce que... Tu sais, père, j'ai fait tant de choses mauvaises". Que dit le Seigneur ? "Reviens, je te guérirai de ton infidélité, je t'aimerai profondément, car ma colère a disparu. Je serai comme la rosée, tu fleuriras comme un lys et tu prendras racine comme un arbre du Liban". Retourne chez ton père qui t'attend. Le Dieu de la tendresse nous guérira, Il nous guérira de beaucoup, beaucoup de blessures de la vie et de beaucoup de choses laides que nous avons faites. Chacun a le sien !

Mais penser ceci : revenir à Dieu, c'est revenir à l'étreinte, à l'étreinte du Père. Et de penser à cette autre promesse qu'Isaïe fait : "Si tes péchés sont aussi laids que l'écarlate, je te rendrai blanc comme neige. Il est capable de nous transformer, il est capable de changer nos cœurs, mais Il veut nous faire faire le premier pas : revenir. Il ne va pas à Dieu, non : Il rentre chez lui.

Le Carême est toujours centré sur cette conversion du cœur qui, dans l'habitude chrétienne, prend forme dans le sacrement de la Confession. Il est temps - pas de "régler les comptes", je n'aime pas cette expression - mais de laisser Dieu nous blanchir, nous purifier, nous embrasser.

Je sais que beaucoup d'entre vous, pour Pâques, vont se confesser pour se retrouver avec Dieu. Mais beaucoup me diront aujourd'hui : "Mais mon Père, où puis-je trouver un prêtre, un confesseur, pourquoi ne puis-je pas quitter la maison ? Et je veux faire la paix avec le Seigneur, je veux qu'Il m'embrasse, je veux que mon père m'embrasse... Que puis-je faire si je ne trouve pas de prêtres ? Vous faites ce que dit le Catéchisme. C'est très clair : si tu ne trouves pas un prêtre pour te confesser, parle à Dieu, il est ton père, et dis-lui la vérité : "Seigneur, j'ai fait ceci, cela, cela ... Pardonne-moi", et demande-lui pardon de tout mon cœur, avec l'Acte de contrition et promets-lui : "Je me confesserai plus tard, mais pardonne-moi maintenant". Et immédiatement, vous reviendrez à la grâce de Dieu. Vous pouvez vous-même approcher, comme le Catéchisme nous l'enseigne, le pardon de Dieu sans avoir un prêtre à portée de main. Pensez-y : c'est le moment ! Et c'est le bon moment, le moment opportun. Un acte douloureux bien fait, mais qui fera que notre âme deviendra blanche comme neige. Il serait bon d'entendre ce "retour" qui résonne dans nos oreilles aujourd'hui, "reviens à ton papa, reviens à ton papa". Il vous attend et Il va vous faire la fête.

Ce vendredi encore, François a terminé la célébration par une adoration et une bénédiction eucharistique, en invitant à faire la communion spirituelle. Voici la prière récitée par le Pape :

« À Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abandonne dans son néant et en Ta sainte présence. Je T'adore dans le sacrement de Ton amour, je désire Te recevoir dans la pauvre demeure que mon cœur Te propose. Dans l'attente du bonheur de la communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, que je vienne à Toi. Que Ton amour enflamme tout mon être, pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il. »